



[VU] Aux Hivernales, la claqué Soa Ratsifandrihana

Description

Avec sa première pièce de groupe, la chorégraphie franco-sénégalaise Soa Ratsifandrihana bouleverse le public d'Avignon. *Fampitaha, Fampita, Fampitana* explore les conséquences de la colonisation sur les corps, les cultures et les intimes en paroles et en danses. Puissant.

Très vite, une atmosphère sereine se dégage du plateau. Alors que le public entre en salle, les interprètes vont et viennent depuis les coulisses, sourire aux lèvres. Chacun apporte un objet ou un tissu et le dépose là, en lieu et place de leur espace, délimité par des sons. Un jardin, prône une batterie et une guitare.

Exigu leur espace ? Pas du tout. Bien au contraire. Soa Ratsifandrihana, Stanley Olliver, Audrey Mörilus et le musicien Joël Rabesolo ouvriront des espaces infinis le temps de la représentation : ceux de la perception, de l'intime, du ressenti et de l'appropriation d'une culture. *Fampitaha, Fampita, Fampitana*, la comparaison, la transmission et la rivalité en malgache, résument les histoires de vie d'enfants issus de la diaspora des pays colonisés.

L'oralité contre l'oubli

La tradition orale est au centre de la proposition. Les interprètes deviennent les passeurs d'histoires des pays colonisés, revivent des pans d'histoire, et lorsque le mot n'est plus dansent. Construite d'une façon méthodique, la chorégraphie entraîne le public dans une course folle, celle des humanités.

S'écchappe de *Fampitaha, Fampita, Fampitana* une rage de vivre. Chaque tableau ou action vient raconter un peu plus et panser les plaies. Le récit est dense et nous plonge dans un tourbillon de couleurs, de musiques jouées en live, de saynètes, d'où l'on saisit l'urgence de dire, de partager pour ne pas effacer de nos mémoires leurs histoires. Et chaque acte mérite toute l'attention, que ce soit les cours de prononciation de langues des pays colonisateurs, le fait de plonger sa main dans un bocal de Marshmallows, les noms des rues telles que Gallieni ou Menalamba ; tous ont une portée significative comme les costumes signés par Harilay

Rabenjamina qui racontent le passé colonial.

Le tableau de fin, saisissant, s  efface petit à petit avec la pénombre grandissante du plateau. On aimerait alors rester avec eux, en leur compagnie, pour écouter et apprendre de leurs histoires.

En créant cette pièce, suite de son documentaire audio [Rouge Cratère](#), Soa Ratsifandrihana livre une pièce politique, joyeuse somme toute, témoignage contre l oubli des exilés et empreinte d une force certaine, celle d exhumer les cultures enterrées par la colonisation.

Laurent Bourbousson

Crédit photo :  Harilay Rabenjamina

Fampitaha, Fampita, Fampit na a été vu le samedi 9 février 2025 dans le cadre du [Festival Les Hivernales   CDCN Avignon](#)

Générique

Direction artistique Soa Ratsifandrihana / **Chorégraphie et interprétation** Audrey M rilus, Stanley Ollivier, Soa Ratsifandrihana / **Musique Live** Joël Rabesolo / **Dramaturgie** Lily Brieu Nguyen / **Collaboration artistique** Jérémie Polin Razanaparany aka Raza, Amelia Ewu, Thi Mai Nguyen / **Lumière** Marie-Christine Soma / **Costumes** Harilay Rabenjamina / **Son** Chloé Despax, Guilhem Angot / **Regard sur les questions de transmission et d identit ** Prisca Ratvonasy / **Textes** Sékou S mega / **Regard extérieur** Maria Dogahe / **Régie générale de création** Blaise Cagnac / **Régie générale de tournée** Thomas Roulleau-Gallais / **Régie lumières** Diane Guérin, Julien Rauche (en alternance) / **Régie son** Guilhem Angot, Paul Boulier, Jean-Louis Waflart (en alternance) / **Développement, production, diffusion** ama brussels   Babacar Ba, Clara Schmitt, Emi Parot, France Morin

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Audrey M rilus
2. CDCN Avignon
3. Fampita
4. Fampitaha
5. Fampit na
6. Joël Rabesolo
7. Les Hivernales
8. Soa Ratsifandrihana
9. Stanley Olliver

Categorie

1. Les retours

date créée

2025/02/11

Auteur

laurent-bourbousson